

Citations de Jorge Luis BORGES

- Expliquer un fait, c'est l'unir à un autre.
- Toute la métaphysique n'est qu'une partie de la littérature fantastique.
- Il n'y a pas de classement de l'univers qui ne soit arbitraire et conjectural. la raison en est très simple : nous ne savons pas quelle chose est l'univers.
- À tous la vie donne tout, mais la plupart l'ignorent.
- Dans tous les cas, la poésie est antérieure à la prose : on dirait que l'homme chante avant de parler.
- L'ambiguïté est une richesse.
- Que le ciel existe, même si ma place est en enfer.
- L'oubli et la mémoire sont également inventifs.
- Personne ne peut savoir si le monde est fantastique ou réel, et non plus s'il existe une différence entre rêver et vivre.
- L'amitié n'est pas moins mystérieuse que l'amour ou l'une quelconque des facettes de cette chose confuse qu'est la vie.
- Les années ne modifient pas notre essence, si tant que nous en ayons une.
- Ordonner une bibliothèque est une façon silencieuse d'exercer l'art de la critique.
- Penser c'est oublier des différences, c'est généraliser, c'est abstraire.
- Celui qui se lance dans une entreprise atroce doit s'imaginer qu'il l'a déjà réalisée, il doit s'imposer un avenir irrévocable comme le passé.
- A elle seule, la vie est une citation.
- Répondant à un journaliste : que voulez-vous que je dise de moi ? je ne sais rien de moi ! je ne sais même pas la date de ma mort.
- La mort (ou son allusion) rend les hommes précieux et pathétiques.
- Toute destinée, si longue et si compliquée soit-elle, compte en réalité un seul moment : celui où l'homme sait une fois pour toutes qui il est.
- La gloire est une incompréhension, peut-être la pire.
- Ce qui importe ce n'est pas de lire mais de relire.

- Les miroirs et la copulation sont abominables, parce qu'ils multiplient le nombre des hommes.
- Le combat peut être une fête.
- Les songes des hommes appartiennent à dieu.
- Dormir est se distraire de l'univers.
- Le langage est un ensemble de citations.
- Il n'est pas nécessaire de construire un labyrinthe quand l'univers déjà en est un.
- Modifier le passé n'est pas modifier un seul fait: c'est annuler ses conséquences qui tendent à être infinies.
- Les dictatures fomentent l'oppression, la servilité et la cruauté ; mais le plus abominable est qu'elles fomentent l'idiotie.
- Nous pouvons mentionner ou évoquer, mais jamais exprimer.
- Seul le bonheur est sans mystère, car il se justifie par lui-même.
- L'acteur, sur une scène, joue à être un autre, devant une réunion de gens qui jouent à le prendre pour un autre.
- Délire laborieux et appauvrissant que de composer de vastes livres, de développer en cinq cent pages une idée que l'on peut très bien exposer oralement en quelques minutes.
- L'ordre inférieur est un miroir de l'ordre supérieur ; les formes de la terre correspondent aux formes du ciel ; les taches de la peau sont une carte des constellations incorruptibles ; judas reflète jésus en quelque sorte.
- Aveugle pour les fautes, le destin peut être implacable pour les moindres distractions.
- Il n'y a pas de plaisir plus complexe que celui de la pensée.
- La gloire agrandit.
- Être amoureux, c'est se créer une religion dont le dieu est faillible.
- Mourir pour une religion est plus simple que de la vivre pleinement.
- Penser, analyser, inventer ne sont pas des actes normaux, ils constituent la respiration normale de l'intelligence.
- Le rêve d'un homme fait partie de la mémoire de tous.
- Un grand poète est moins un inventeur qu'un éclairé.
- Le verbe, quand il s'incarne, passa de l'ubiquité à l'espace, de l'éternité à l'histoire, de la félicité illimitée au changement et à la mort.
- Un gentleman ne peut s'intéresser qu'à des causes perdues...

- Le présent est indéfini, le futur n'a de réalité qu'en tant qu'espoir présent, le passé n'a de réalité qu'en tant que souvenir présent.
- Dans l'adultère ont habituellement leur part la tendresse et l'abnégation ; dans l'homicide, le courage ; dans les profanations et le blasphème, certaines lueurs de satanisme.
- Il n'y a pas d'exercice intellectuel qui ne soit finalement inutile.
- Il y a un plaisir mystérieux dans le fait de détruire.
- Blâmer et faire l'éloge sont des opérations sentimentales qui n'ont rien à voir avec la critique.
- Qui se résigne à chercher des preuves d'une chose à laquelle il ne croit pas ou dont la prédication ne l'intéresse pas ?
- A force de nous apitoyer sur les malheurs des héros de romans, nous finissons par nous apitoyer trop sur les nôtres.
- Nous remettons au lendemain tout ce qui peut être remis ; nous savons peut-être profondément que nous sommes immortels et que, tôt ou tard, tout homme fera tout et saura tout.
- Les raisons qu'un homme peut avoir pour en haïr un autre ou l'aimer sont infinies.